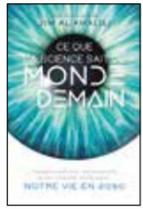


**Ce que la science sait du monde de demain: intelligence artificielle, transhumanisme, menace climatique, surpopulation... Notre vie en 2050**  
 Jim Al-Khalili (Dir.)  
 ÉDITIONS DES PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES  
 ROMANDES (PPUR), 334 PAGES, 20 FRANCS  
 ISBN 978-2-889-15240-7



Dix-huit experts mondiaux explorent ce que l'avenir nous réserve. Les sujets abordés vont de l'extraordinaire – les ordinateurs quantiques et la biologie de synthèse – au fondamental – le changement climatique et l'énergie – au franchement futuriste – les voyages dans le temps et la téléportation. Instructif.

**La guerre des métaux rares**  
 Guillaume Pitron  
 ÉDITION LES LIENS QUI LIBÈRENT, 296 PAGES, 31 FRANCS  
 ISBN 978-1-020-90574-1



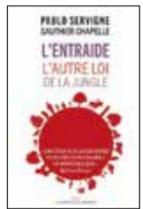
Transition énergétique, révolution numérique, mutation écologique... Un nouveau monde enfin affranchi du pétrole, des pollutions, des pénuries et des tensions militaires nous est promis. Pourtant, la dépendance aux métaux rares devenues indispensables pourrait créer de plus grands dommages encore.

**Investir dans l'économie, pas en bourse: Guide opérationnel de gestion de fortune**  
 Blaise Goetschin, Florian Cancela  
 ÉDITIONS FAVRE, 90 PAGES, 14 FRANCS  
 ISBN 978-2-828-91654-1



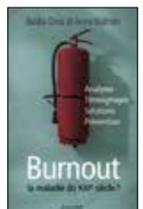
Les auteurs postulent l'ardente nécessité d'adopter une posture critique vis-à-vis de la «pensée financière dominante». Partant de là, deux banquiers d'envergure apportent des repères utiles pour le particulier soucieux d'inscrire sa fortune personnelle ou familiale fort d'une démarche méthodologique claire.

**L'entraide. L'autre loi de la jungle**  
 Pablo Servigne, Gauthier Chapelle  
 ÉDITIONS LES LIENS QUI LIBÈRENT, 384 PAGES, 34 FRANCS  
 ISBN 978-1-020-90440-9



Ce livre montre combien la «loi de la jungle» où régnerait en maître la «loi du plus fort» relève du mythe. En effet, de nombreux mécanismes, présentés dans l'ouvrage, contredisent cette supposée loi et utilisent une approche contraire: l'entraide! Des mécanismes qui offrent des ressources nouvelles et pleines d'espoir.

**Burnout: La maladie du XXIe siècle**  
 Nadia Droz, Anny Wahlen  
 ÉDITIONS FAVRE, 184 PAGES, 27 FRANCS  
 ISBN 978-2-828-91680-0



L'ouvrage aurait pu être intitulé «le Burn Out en questions». Il propose une vision globale indispensable de cette problématique, prenant à contre-pied celle, individualisante et psychologisante, trop souvent adoptée aujourd'hui. Comprendre le phénomène pour agir, avec l'espoir de parler du burnout au passé.

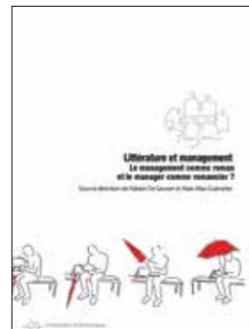
**Leonhard Euler: La clarté de l'esprit**  
 Étienne Barilier  
 ÉDITIONS PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES  
 ROMANDES (PPUR), 164 PAGES, 17.5 FRANCS  
 ISBN 978-2-889-15252-0



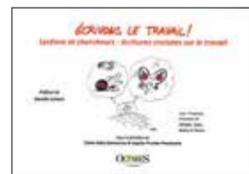
On voit son visage sur l'ancien billet de 10 francs. Connaît-on pour autant cet illustre mathématicien, cet esprit des Lumières? Cet ouvrage livre la passionnante trajectoire de cet érudit précoce et prolifique, depuis son enfance dans une famille de pasteur à Bâle et Riehen, jusqu'à sa mort à Saint-Petersbourg.

## Deux ouvrages récents convoquent le management et l'organisation du travail et les soumettent à l'épreuve de la littérature et de l'écriture

# Travail, management et raison littéraire



**Littérature et management: Le management comme roman et le manager comme romancier?**  
 Fabien De Geuser, Alain Max Guénette (Dir.)  
 ÉDITIONS DE L'HARMATTAN, COLL. CONCEPTION ET DYNAMIQUE DES ORGANISATIONS, 216 PAGES, 35 FRANCS  
 ISBN 978-2-356-87571-6



**Écrivons le travail! Lycéens et chercheurs: écritures croisées sur le travail**  
 Claire Edey Gamassou, Sophie Prunier-Poulmaire (Dir.)  
 [Préface de Danièle Linhart]  
 ÉDITIONS OCTARÈS, 248 PAGES, 31 FRANCS  
 ISBN 987-2-366-30071-0



**NATAŠA VUKAŠINOVIĆ**  
 Économiste d'entreprise et Ergonome  
 HEG Arc à Delémont et Neuchâtel

Deux ouvrages paraissent qui s'efforcent d'articuler d'un côté, le monde de l'entreprise et de l'organisation et de l'autre, celui de la littérature et de l'écriture et de les mettre en résonance. De facture différente, tous deux invitent à une réflexion approfondie sur les usages liés à l'organisation du travail et de ses diverses modalités dans le monde économique d'aujourd'hui.

L'un de ces opus présente des textes rédigés par des professeurs d'écoles de gestion convoquant des œuvres littéraires comme appuis au management et aux managers. Il est le fruit d'un appel à contributions. Une trentaine d'œuvres ou de chefs d'œuvre littéraires sont ainsi mis en exergue que l'on pourra lire, relire, dé-lire. Dirigé par Fabien De Geuser et Alain Max Guénette, il est composé de onze textes regroupés en trois parties, lesquels abordent des sujets aussi divers que le changement, la chefferie – ou leadership –, l'innovation, l'interculturel, la violence, la finance, etc. De Geuser et Guénette prétendent que les auteurs littéraires sont de précieux alliés qui vont souvent plus loin que les chercheurs en sciences humaines et sociales, et que la littérature est ainsi à même d'apporter un élargissement, un supplément d'interprétation au management et à ceux qui le pratiquent.

Ils emboîtent le pas à un auteur classique de la théorie de l'organisation et du management, James March, l'un des contributeurs au volume. Traitant du thème de la chefferie, March écrit que «les questions fondamentales liées au leadership – à savoir les complications inhérentes au fait de devenir ou d'être un leader, de côtoyer et d'évaluer ceux qui nous dirigent – ne sont pas propres à ce domaine. Elles renvoient plus généralement aux réalités de l'existence et sont, par conséquent, plus clairement mises en évidence par les grands classiques de la littérature que par des travaux contemporains ou par la recherche académique sur le leadership.» Rappelons que cet auteur né en 1928 a enseigné son cours de leadership en ayant recours à des chefs d'œuvre tels que «Don Quichotte», «Guerre et paix», «Othello» et d'autres, laissant les manuels de cours reposer dans des rayons de bibliothèques.

L'autre opus mis à l'honneur dans ces colonnes s'intéresse au monde du travail perçu par des adolescents et adolescentes qui, par le biais d'ateliers d'écriture, ont rédigé des textes commentés par des auteurs confirmés en sciences sociales et en management. Il est le résultat de plusieurs rencontres suscitées par le concours «Écrire le travail», initiative du Groupe d'études sur le tra-

vail et la santé au travail (Gestes) mise en œuvre depuis 2015. Un dispositif de plusieurs acteurs ont permis d'engendrer ce livre, d'un côté des élèves et leurs professeurs en écoles, collèges ou lycées et, de l'autre, des chercheurs ou professeurs universitaires, sans oublier des dessinateurs qui ont fait du monde du travail leur champ d'investigation ou d'inspiration. Ce livre est, comme le revendiquent Claire Edey Gamassou et Sophie Prunier-Poulmaire qui en sont les codirectrices, «un lien entre générations, entre celles et ceux qui s'efforcent de réfléchir sur le monde du travail et celles et ceux qui s'apprennent à l'intégrer.» Les auteurs sont des apprentis, collégiens, lycéens, qui ont peu ou pas d'expérience du travail et qui pourtant en ont entendu parler, ne serait-ce que par leurs parents, qui ont pu l'observer à travers des situations concrètes, et surtout qui ont des attentes tant il est vrai que nous vivons depuis deux siècles environ dans des sociétés organisées autour du travail dont le manque peut être cruellement ressenti. Manque de travail ou manque de sens au travail. «Autour d'une trentaine de textes, de formes et genres littéraires divers, nous voyageons à travers

des métiers, des pays, des vies, des envies, réels ou imaginés, à parcourir leurs représentations du travail, à découvrir leurs interrogations, leurs aspirations, leurs points de vue, leurs connaissances, et parfois aussi leurs expériences, leurs vies. En faisant discuter des publics qui n'en ont pas l'occasion, ce livre contribue à éclairer la diversité des représentations auxquelles le travail donne lieu.» On savourera dans ce bel ouvrage

**«La littérature est à même d'apporter un élargissement, un supplément d'interprétation au management et à ceux qui le pratiquent.»**

la sensibilité et le talent d'écrivains en herbe qui offrent leurs textes à l'analyse d'anciens, romanciers parfois, analystes de sciences sociales le plus souvent, réagissant à leurs œuvres.

Le texte en guise d'avant-propos d'«Écrivons le travail», rédigé par Aurore Labadie et intitulé «Du gangster au bourreau de poulet: radioscopie d'un monde du travail vu par l'adolescence» (pp.19-21), pourra servir de point d'entrée à cet ouvrage, fruit d'ateliers d'écriture. Dans son analyse, cette auteure («Le roman d'entreprise au XXIe siècle», 2016) fait en effet ressortir les traits principaux des textes des élèves d'écoles, collèges et lycées. Elle pointe par exemple ici une barricade dans le rapport à l'argent entre le superflu et le nécessaire et remarque, là, quoique les situations varient, le fait que les personnages de dominés reviennent de façon inlassable dans les récits. Elle analyse finalement ces textes comme elle le ferait de ceux d'auteurs confirmés, la structure invisible constituée des enseignants le lui permettant. L'introduction de F. De Geuser et A. M. Guénette servira quant à elle de point d'entrée à l'ouvrage «Littérature et management» (pp.11-18). Les auteurs y proposent plusieurs «figures» du manager en lien à la littérature, notamment celle du «manager comme écrivain». À cet égard, il serait sans aucun doute intéressant de faire écrire des managers sur le travail par le biais d'ateliers d'écriture. ■



## Léon Bertrand NGOUO

Professeur et consultant en Management Public, basé à Yaoundé, Cameroun

**1972:** Mariage avec Marguerite à l'Eglise sainte Anne de Mbouda, le 05 août  
**1972:** Entrée en Service dans l'administration publique camerounaise, le 30 septembre  
**1975, 1979, 1980:** Arlette, Christelle, Bricee  
**2004:** Prix d'Excellence des Nations Unies attribué au Cameroun, pour le système informatique de gestion intégrée des personnels de l'Etat et la solde (SIGIPES) et son application «AQUARIUM»  
**2009:** Admission à la retraite de l'administration, le 31 décembre

# Dire n'est pas faire

Voici l'ouvrage d'un auteur qui a su lier théorie et pratique, allant au plus près du travail réel en matière de nouveau management public. Interview:

**Vous semblez renouveler la critique faite au management pour qui souvent «Dire c'est faire», est-ce bien ça?**

Léon Bertrand Ngouo: En effet l'ouvrage traite du «suivi» dans les organisations publiques focalisé sur la mise en œuvre des politiques publiques. Nous l'analysons comme une sous fonction du Management. Le management est effectivement compris ici au sens où l'entendait Peter Drucker, à savoir, l'art et la science de faire faire la bonne chose, par la bonne personne, au bon moment et au moindre coût. La nécessité de l'efficacité de cette fonction appliquée aux politiques publiques puise ses racines dans la critique d'une grille de lecture des organisations publiques longtemps limitée aux seuls apports des théories du management scientifique et administratif de Taylor et Fayol ou bureaucratique de Weber, occultant les réalités du flux réel du travail qu'éclairait aujourd'hui les apports des théories de l'approche contingente, de la régulation sociale, de la sociologie du changement dans les organisations et plus récemment, des courants du mangement public. Une politique publique est, en outre, toujours porteuse d'un projet de changement qu'il faudrait savoir gérer suivant une conception organique des organisations. Nous montrons comment les concepts issus de ces dernières théories sont mobilisés pour «contextualiser» l'acteur au sein du flux de travail caractéristique du système politico-administratif, tout en tenant compte de la loi systémique de la «variété requise».

**Et pour cela, vous proposez une méthode: quelle est-elle?**

Nous montrons d'abord que les trois fonctions de «suivi», «contrôle» et «évaluation» sont différentes. Confondre les trois poserait un grave problème d'efficacité de chacune d'elle, surtout lorsqu'il s'agit de l'étude des politiques publiques, lieu où une société construit les représentations qu'elle se donne pour agir sur le réel tel qu'il est perçu, comme dirait Pierre Muller. Nous proposons d'abord des modèles de représentation du flux de travail en vue du suivi. Ensuite une méthode de suivi, fondée sur la démarche inductive. L'accent est mis sur la nécessité d'observer le travail «en train de se faire» et de transmettre une information fiable au système décisionnel dans le but d'alerter et non de sanctionner. Une attention particulière est portée sur les facteurs qui influencent généralement la qualité des données résultant d'une telle démarche: l'absorption de l'incertitude, l'indifférence dialectique, les pièges méthodologiques, l'effet de halo... Cette démarche ne peut faire l'économie de l'approche constructiviste, l'information fournie émergeant de l'interaction avec les acteurs

du terrain, d'une part, et le discours des politiques publiques recherchant toujours une cohérence transdisciplinaire, d'autre part.

**Votre ouvrage concerne-t-il le cas des pays africains usuellement?**

Pas du tout, bien sûr. La problématique de la gestion par les performances est universelle (voir par exemple les publications de l'OCDE ou de la Revue internationale des Sciences Administratives). Les référentiels théoriques mobilisés pour analyser cette problématique peuvent s'appliquer dans tous les contextes de développement des organisations publiques dans le monde. Justement, la démarche inductive préconisée permet de contextualiser aussi bien l'analyse et la résolution des problèmes, et de créer ainsi les conditions d'encrage des changements introduits dans les cultures locales. Tenez par exemple, le chapitre 4, intitulé «Enjeux et défis de la performance du système «politico-administratif»: réforme permanente? Ou échec permanent?», pose et analyse le problème de l'apprentissage dans les organisations publiques à la lumière des multiples et itératives réformes des services publics qu'on rencontre dans tous les systèmes administratifs.

**Quelles sont les perspectives en matière de management public?**

Notre centre d'intérêt dans le livre est la performance des services publics mesurée à travers celle des politiques publiques. Nous allons poursuivre la réflexion ainsi commencée en capitalisant les apports théoriques dans ce domaine et celui de l'économie numérique. Pensons par exemple à l'urgence de l'amélioration de la qualité de la dépense publique aujourd'hui ou à la nécessité de gérer les contradictions qui émaillent la rhétorique des politiques publiques et du management stratégique. Et si on imaginait un drone chargé d'observer certaines étapes très critiques d'un grand projet complexe? Ou encore un Système d'Intelligence Artificielle pouvant appuyer le dispositif d'analyse des volumineuses données collectées sur le terrain en application de la méthode inductive ou pour apprendre des échecs passés partout dans le monde? ■

*Propos recueillis par Alain Max Guénette, Heg Arc*

**LA FONCTION DE SUIVI DANS LES ORGANISATIONS PUBLIQUES. POUR UNE PERFORMANCE ACCRUE GRÂCE À LA PRISE EN COMPTE DES CARACTÉRISTIQUES DU FLUX DE TRAVAIL RÉEL**  
**LÉON BERTRAND NGOUO**  
 ÉDITIONS L'HARMATTAN,  
 464 PAGES, 60 FRANCS  
 ISBN 978-2-343-13736-0



## Limites et frontières

L'évolution des techniques dans l'histoire des cultures et des sociétés influe-t-elle sur l'intériorité? Telle est la question que pose les auteurs de cet opus, lesquels estiment que si les techniques n'ont cessé de façonner l'individu, les nouvelles technologies sont inédites en ce qu'elles ébranlent les limites inhérentes à la structuration de notre espace / temps. En effet, insistent-ils, l'instantanéité et la dématérialisation fragilisent l'espace intérieur, bouleversant en profondeur la construction du sujet et ses modes de subjectivation. À cet égard, que l'on pense par exemple à l'usage des moyens de communications tels que les téléphones portables, les tablettes entre autres, qu'en

font les nouvelles générations... où l'on peut se poser la question de savoir par exemple si l'intime n'est pas en train de laisser place à ce que d'aucuns nomme l'«extime»? Les observations autour de la structuration de l'espace / temps, suscitent des interrogations dans les sociétés japonaise et occidentale en l'occurrence: les effets de l'accélération et de l'illimitation s'y font-ils sentir sur l'intériorité? – autrement dit, est-ce que le sens est mis en cause par l'accélération? La capacité de jugement et de conscience critique s'en trouve-t-elle affectée? Que devient alors le sujet de droit? L'intime est-il inévitablement mis en cause? L'espace du rêve à l'ère du numérique demeure-t-il possible?... Autant de questions auxquelles les auteurs entre-

prennent de répondre dans cet ouvrage face aux dispositifs que constituent les nouvelles technologies. ■

*Alain Max Guénette*

**Le devenir en intériorité... À l'ère des nouvelles technologies**  
**Éric Fiat, Jean-Christophe Valmalette (Dir.)**  
 ÉDITIONS LE BORD DE L'EAU, 188 PAGES, 38 FRANCS  
 ISBN 978-2-356-87554-9



**Dîner avec Darwin. Des cavernes aux cuisines, l'évolution de nos assiettes.**

**Jonathan Silvertown**  
 ÉDITIONS PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES  
 ROMANDES (PPUR), LABEL QUANTO, 220 PAGES, 22 FRANCS  
 ISBN 978-2-889-15243-8

Nos petits déjeuners, nos listes de courses et nos recettes, tous ont une riche histoire à raconter, une histoire qui est en partie la nôtre, celle de nos origines et de notre évolution. L'auteur nous entraîne au fil des pages dans un récit, concoction de co-évolution et de cuisine, de microbiomes intestinaux et d'herbes aromatiques...



**L'anthropologie comme éducation**

**Tim Ingold**  
 ÉDITIONS DES PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES (PUR),  
 120 PAGES, 33 FRANCS  
 (POSTFACE DE YVES CITTON; TRAD. DE MARYLINE PINTON)  
 ISBN 978-2-753-56541-8

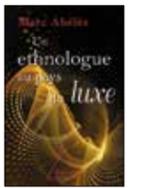
Pour l'auteur, l'éducation est bien plus que l'enseignement et l'apprentissage et l'anthropologie bien plus qu'étudier la vie des autres personnes. Elles constituent des manières d'étudier la vie et de la mener avec les autres. Dans ce livre, s'inspirant de l'œuvre de J. Dewey, il pose leur équivalence fondamentale.



**Un ethnologue au pays du luxe**

**Marc Abélès**  
 ÉDITIONS ODILE JACOB, 140 PAGES, 30 FRANCS  
 ISBN 978-2-738-14391-4

Le commerce du luxe connaît un vrai engouement. La concentration des grandes marques au sein de quelques firmes et l'enrichissement accéléré de pays comme la Chine ont modifié le marché du luxe. L'auteur nous invite à explorer le monde du luxe, ses produits, son économie mais aussi sa symbolique.



**Lorsque l'argent vient à manquer. Fonctionnement des assurances sociales et de l'aide sociale**

**Corinne Strebel Schlatter**  
 ÉDITIONS SEISMO, 218 PAGES, 19 FRANCS  
 ISBN 978-2-883-51081-4

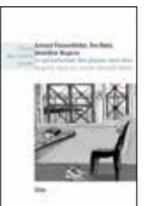
Sept pour cent de la population suisse est touché par la pauvreté. Voici un guide en cas de difficultés financières, contenant des conseils pratiques et des informations pour sortir de l'impasse. Un guide donnant un aperçu du réseau de la sécurité sociale en Suisse et fournissant des précisions sur les droits à ces prestations.



**Ce qu'enfermer des jeunes veut dire. Enquête dans un centre éducatif fermé**

**Arnaud Frauenfelder, Eva Nada, Géraldine Bugon**  
 ÉDITIONS SEISMO, 240 PAGES, 32 FRANCS  
 ISBN 978-2-883-91079-1

Vouloir protéger et garantir plus de «dignité» dans la vie quotidienne des jeunes en incarcération, et imposer davantage de «fermeté», constitue une ambivalence. À partir d'une enquête de terrain réalisée dans un centre éducatif fermé de Suisse romande, les auteurs en rendent compte en soulignant l'importance du travail des agents de base.



**Les ressources d'action publique.**

**Vers une nouvelle lecture du pouvoir**  
**Peter Knoepfel**  
 ÉDITIONS SEISMO, 320 PAGES, 48 FRANCS  
 ISBN 978-2-883-51080-7

Toute politique publique entraîne des échanges de ressources entre acteurs. Tout échange de ressources signifie partage du pouvoir entre acteurs publics et privés. Une typologie de dix ressources d'action publique est proposée. Puis, est exposée, ressource par ressource, la palette de ses usages possibles par les dits acteurs.

